

Notice d'utilisation :

POUR PROFITER

PLEINEMENT DES AVANTAGES

DE CE SUPPORT MULTIMÉDIA

2 ÉTAPES :

CLIQUEZ ICI

ET LAISSEZ VOUS GUIDER

EN AUTORISANT TOUS

LES CONTENUS BLOQUÉS

POUR LIRE LE DÉCAPSULEUR

LE DÉCAPSULEUR *11 ans après*

Canal de Provence

depuis 1986



Histoires – Photographies – Témoignages – Sport – Nature – Associatif
– Réflexions – Humour et Société du Canal de Provence

**Nouvelle formule
+ écologique**

BIENVENUE

Bienvenue dans le monde du développement durable ! Un monde sans papier....

A lire avant de naviguer !

Ce magazine est conçu pour un confort maximal de lecture en "plein écran".

Navigation

Control L pour afficher la page plein écran

Touche **Echap** pour revenir au mode normal

Un clic sur un emplacement vidéo pour lire le film.

Le bouton **Retour** en bas à gauche de la feuille vous ramène à la page "**Sommaire**" où les titres sont, eux aussi, reliés aux articles.

Multimédia

Ce magazine contient des vidéos, du son, des animations flash et des liens Internet. Pour une lecture optimale, il vous faudra la dernière version (gratuite) d'Acrobat Reader.



VIDEO



SOMMAIRE

Cliquez sur les rubriques

Édito

Interview

Interview du Secrétaire du Comité d'Entreprise

Réflexion

"le sport dans l'entreprise"

Réflexion

La place des femmes dans l'Entreprise !...

Témoignage

La mission des DP

Social

"les retraites"

Interview

"L'entreprise de demain"

Réflexion sur l'entreprise...

Témoignage

Décapsuleur vous avez dit Décapsuleur?

Rétro

Les Décapsulés

Humour en vrac

Sport

La course d'Eguilles

Nature

Plongée à Marseille

Photo

"L'oeil du Maître"

Association

Leçon de vie

Bonus



Le Décapsuleur

Bernard SABATIER,

rentré à la Société en octobre 1982

est à l'origine du journal "le Décapsuleur", après 11 ans d'absence il décide de reprendre l'aventure avec un oeil neuf et surtout un nouveau "concept".

L'objectif sera de privilégier les relations humaines et surtout donner la parole à tous ceux qui souhaitent s'exprimer librement au travers d'un document interactif et très visuel !

Il va falloir s'y habituer, la chaîne graphique est en pleine mutation. Le Web vient définitivement rompre les habitudes, il apporte chaque année son lot de nouveautés, et rassemble de plus en plus d'adeptes. Entre les pros du web et les "frileux", tout le monde y trouve son compte. C'est une nouvelle façon d'écrire et surtout de lire à travers divers magazines très visuels et agréables à regarder.

Toute notre énergie a été canalisée afin de vous faire découvrir un contenu nouveau et complémentaire de la vie de l'entreprise avec la participation de quelques acteurs incontournables.

Un changement qui passe aussi et surtout par le support :

- » un magazine facile à lire et à télécharger,
- » adapté à l'écran,
- » enrichi de multimédia pour plus d'interactivité entre le sujet et le lecteur
- » sans oublier bien-sûr un respect de l'environnement puisque nous utilisons zéro papier !

C'est aussi cette prise de conscience qui a influencé notre choix en ce qui concerne l'édition de ce document.

Il fallait aussi que ce magazine reste accessible à tous (retraités y compris), en le dotant d'une maquette moderne et agréable.

Cette innovation ne pouvait se faire sans l'aval du Comité d'Entreprise et la collaboration de quelques agents talentueux et motivés, merci à tous

■ Bernard SABATIER



SITES WEB

www.cescp.fr

<http://fr.myspace.com/lesamisdudecapsuleur>

pour nous contacter : ledecapsuleur@laposte.net

**Le
Décapsuleur**

**DECEMBRE
2010**

MAGAZINE :
édité par
l'association "les
amis du
Décapsuleur"
soutenu par le
Comité
d'Entreprise

RÉDACTION :

Rédacteur en Chef
Bernard SABATIER

Webmaster
Guillaume CHERTA

Responsable
Images
Thierry ROUX

CONCEPTION:

Bernard
SABATIER,
Guillaume CHERTA
Thierry ROUX

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO :

Jean-François
BOUDELLOT,
Jean-François
PUIGT,
Jean-Rémi PEPE,
Nicolas
PELLETIER,
François CALVET,
Catherine
GRANIER

INTERVIEW



Jean-François
PUIGT, secrétaire
du Comité
d'entreprise, à la
SCP depuis 11 ans.

Le Décapsuleur : Tout d’abord que penses-tu de notre initiative de reprendre l’édition du “Décapsuleur” et surtout que penses-tu de la nouvelle formule ?

J.-F. Puigt : Le Décapsuleur reste dans le souvenir des « Anciens » de la SCP un journal très populaire car il a offert une tribune d’expression libre pendant de nombreuses années. Pour ma part, je n’ai connu que quelques éditions du Décapsuleur car celui-ci s’est arrêté en novembre 1999. Pour ceux qui seraient intéressés de retrouver l’historique de ce journal, je précise que tous les anciens numéros ont été numérisés et sont accessibles dans les archives du site internet du Comité d’entreprise

<http://www.cescp.fr>

Cette initiative de relancer Le Décapsuleur me paraît, à titre personnel, tout à fait importante puisqu’elle représente un mode d’expression et de communication supplémentaire au sein de l’entreprise. L’ancienne formule était réalisée par une commission émanant du Comité d’Entreprise. Ce ne sera pas le cas de cette nouvelle édition car il faut offrir une plus grande liberté de ton et une plus grande indépendance de la ligne éditoriale. Le mode de fonctionnement du CE qui a comme grand principe d’obtenir le consensus parmi les 17 membres (élus et représentants) ne permettait pas cette souplesse. Malgré cela, il est bien évident que le Comité d’Entreprise soutient et participera à la réalisation de ce magazine.

Sur le plan technique, l’idée d’un journal numérique est particulièrement adaptée à nos habitudes car la quasi-totalité des agents sont équipés d’un accès à une messagerie informatique. De plus, ce format permettra l’intégration de contenus audios ou vidéos pour un coût de fabrication quasi nul.

Le Décapsuleur : Jean-François, tu fais partie des acteurs incontournables de la SCP de par ton engagement personnel, qu’il soit syndical ou autre ! Peux-tu nous donner ton sentiment sur ces quelques années passées au service des autres ?

J.-F. Puigt : Le Comité d’Entreprise est effectivement la conclusion d’un cycle qui m’a permis de m’impliquer successivement au sein de plusieurs instances : CHSCT (élu puis secrétaire), puis DP et enfin secrétaire du CE. A titre personnel, ces différentes fonctions m’ont permis de rencontrer de nombreux salariés de la SCP que je n’aurais pas eu l’occasion de rencontrer dans le strict cadre de mon travail. De plus, ces instances sont des lieux d’échange et de réflexion collective sur les conditions de travail au sein de la société. Malgré tous les bons moments, il me reste toutefois en mémoire quelques moments difficiles avec l’équipe des DP où il aura fallu négocier avec la direction lors de licenciement, reclassement ou conseil de discipline.

A l’heure actuelle, j’ai la satisfaction de travailler avec une équipe CE dynamique, motivée et surtout complémentaire. Je tiens d’ailleurs à remercier les 17 membres (12 élus et 5 représentants syndicaux) pour leur travail et leur implication dans la concrétisation de tous les projets du CE.

Il faut également faire remarquer à tous qu’à l’heure de l’individualisme et de l’individualisation, nous avons la chance d’être un collectif uni par des valeurs communes et qu’il faut cultiver cette caractéristique. Notre engagement pour le collectif est donc l’axe majeur de notre action au sein de ce mandat de Comité d’Entreprise.

En ce qui concerne Le Décapsuleur, je voudrais également insister sur le fait qu’il s’agit là encore d’un projet qui ne peut survivre que grâce à la motivation d’un noyau dur mais surtout grâce à la participation de Tous !! Alors à vos plumes ... proposez des sujets de débat, des articles ou des réflexions que vous souhaitez partager.





Bernard SABATIER,
président de l'association
Allure Libre, un des
animateurs incontournables
de la SCP, convaincu
comme d'autres de
l'importance du sport dans
l'entreprise pour la bonne
"santé" de ses agents !

LE SPORT DANS L'ENTREPRISE une nécessité pour la cohésion et le bien-être des employés !...

La loi du 16 juillet 1984 modifiée relative à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives et la loi du 29 juillet 1998 relative à la lutte contre les exclusions édictent que **"l'organisation des activités physiques et sportives sur le lieu de travail est une condition essentielle du développement du sport pour tous"**, "l'égal accès de tous (...) à la pratique sportive, aux vacances et aux loisirs constitue un objectif national. (...) L'Etat, les collectivités territoriales, les organismes de protection sociale, **les entreprises et les associations contribuent à la réalisation de cet objectif"**.

Les comités d'entreprise, les associations sportives d'entreprise ou les délégués du personnel participent à cette mise en œuvre.

Le sport d'entreprise est une valeur particulièrement importante et une chance pour le développement du sport, car il permet au sportif d'établir un lien fort entre sa pratique sportive et son appartenance à un lieu et à une communauté de travail.

Je pense qu'aujourd'hui on ne peut occulter l'impact du sport dans une société moderne qu'il soit pratiqué en groupe ou individuellement, pendant les heures de pause ! Cela correspond à un besoin évident d'évacuer le "stress" quotidien auquel nous sommes tous soumis.... tout au long de la journée.

Des études sérieuses ont prouvé depuis de nombreuses années l'importance d'une pratique sportive régulière sur la bonne santé et le moral des employés dans une entreprise. Le rendement est amélioré, tout le monde y trouve son compte, cela rapproche les agents entre eux, les barrières tombent, le dialogue s'installe et les messages passent librement.

Des valeurs comme la "solidarité" et le "partage" rares dans les sociétés actuelles refont surface pour le bien-être de tous!

Notre société n'est pas si mal placée que ça, nous pouvons pratiquer plusieurs activités entre 12 et 14 heures grâce à l'horaire aménagé et aux installations (salle de gym et vestiaires) ; de plus, nous avons la chance d'être dans un environnement exceptionnel qui est propice à la pratique du sport.

...Mais que cela ne nous empêche pas de rêver à la société future qui permettrait à ses agents de pouvoir bénéficier de locaux plus adaptés et confortables (piscine, spa...), de coachs compétents disponibles et agréables, de masseurs ou masseuses prêts à venir vous soulager dans votre bureau à la moindre douleur de dos...., pour augmenter vos performances dans l'intérêt de l'entreprise.....
bien sûr !!!

Les valeurs véhiculées par le sport constituent potentiellement une véritable valeur ajoutée pour l'entreprise.



La place des femmes dans l'entreprise...

Nous en avons consulté quelques-unes pour avoir leur point de vue sur leur condition de travail, et la façon dont elles étaient perçues en tant que salariées SCP à part entière !

Aujourd'hui les femmes occupent pour certaines des postes aussi importants que les hommes !

Nous avons voulu savoir si elles rencontraient des difficultés face à leur collègues de travail de l'autre sexe !

Et comment elles conciliaient leurs rôles de femme et de mère dans une société moderne !



Ayant commencé ma vie professionnelle dans le monde agricole, j'étais plutôt habituée à évoluer dans un monde d'homme. Il est vrai que parfois, il avait fallu montrer que j'avais beau être une femme, je savais aussi mettre les pieds dans la boue, conduire un tracteur et que la connaissance et la compétence n'ont heureusement pas de sexe.

A la SCP j'ai pu m'affirmer un peu plus, plus sûre de mes compétences, et plus habile pour les valoriser. Il a quand même fallu faire sa place, démontrer mes compétences, aller au-delà de quelques préjugés, et montrer ma force de travail et mon envie de porter des projets, et dépasser l'impression furtive d'une épée de Damoclès qui pèserait sur ma tête, heu mon ventre... en tant que potentielle future femme enceinte. Toutefois, ces sentiments n'ont jamais dépassé le simple stade de la pensée furtive, et je n'ai pas senti, que ce soit dans mes rapports avec mes collègues et supérieur, ou dans l'attribution des missions, de différences de traitement avec mes homologues masculins.

Bien entendu, les missions à l'étranger, aux Comores ou au Maroc, m'ont rappelé que si la condition féminine au travail a beaucoup évolué en France, il fallait faire plus mes preuves qu'un homme au cours de ces missions.

Mais au final, c'est en envoyant des femmes sur le terrain, montrant que nous sommes aussi compétentes que les hommes, que le SCP nous permet de gagner du terrain.

Eugénie Coutagne - SAE

Il est facile de constater qu'aujourd'hui, à la SCP, de nombreux postes à dominante technique se sont féminisés. Cette évolution dans le travail correspond à une confiance de plus en plus partagée et appréciée entre les hommes et les femmes. Mais cette tendance est aussi de plus en plus remarquée dans le cadre familial où le partage des tâches est de plus en plus équilibré, que ce soit au niveau des tâches domestiques, de l'éveil des enfants et même du bricolage ! Aujourd'hui, beaucoup de couples se retrouvent à avoir chacun un travail. La principale difficulté, à mon sens, reste la gestion du temps. Les journées ne sont malheureusement pas étirables et il faut faire preuve d'une sacrée organisation et efficacité pour arriver à se faire une place dans l'entreprise et accepter de nouvelles responsabilités sans pénaliser sa vie de famille et ses activités extra-professionnelles. C'est aussi pourquoi, les activités sportives et culturelles proposées entre midi-et-deux par les associations SCP sont très prisées par la gent féminine.

Myriam Boinard. (DT)

Dans mon domaine, la compétition contre les hommes est très rare et l'on peut dire inexistante à la SCP. Pourtant je ne serais pas contre la mixité dans les métiers de l'assistantat, car nous avons tous à gagner du « partage équitable » des rôles.

A la maison, c'est heureusement un acquis pour un grand nombre d'entre nous... mais attention à ne pas perdre du terrain :o)

Plus sérieusement, je trouve que nous avons, grâce à la badgeuse et aux

horaires variables, l'immense chance pour pouvoir, sans s'oublier pour autant, assurer aussi bien dans notre rôle de maman, que dans nos activités extra-professionnelles, que dans nos diverses activités professionnelles sans pour autant avoir à se justifier sur nos « horaires » puisque la machine s'en charge pour nous. La pointeuse assainit les conditions de travail, et donc par extension, améliore la qualité de ce que l'on fait.

Anne Durieux -SAE

Les irréductibles machos se font rares (même s'il en reste encore quelques uns : si si, je vous assure!). Par contre, je trouve que nous sommes encore souvent confrontées à un certain paternalisme, plein de bienveillance, mais qui fait que c'est parfois difficile d'être prise vraiment au sérieux !

Concernant les conditions de travail, l'horaire variable et l'existence des pointeuses facilitent vraiment l'organisation des parents.

Des parents : pas seulement des mamans !

Isabelle Le Goff - SAE

Je ne suis pas agent canal depuis longtemps mais je travaille pour le canal depuis plus de 10 ans.

J'ai depuis le début de mes études techniques eu affaire à des personnes obtues qui ne comprennent pas qu'une femme puisse faire de l'hydraulique, de l'électricité ou même de la mécanique.

Au canal en particulier même si les mœurs ont évolué les places restent chères et pour obtenir un poste technique, il faut faire ses preuves plus longtemps que certains hommes. Vu que nous sommes des femmes nous devons être irréprochables.

Il reste aussi le tabou des enfants. Qui dit femme dit risque de congé maternité, de garde d'enfants... Mais

pour cela merci le gouvernement car avec le congé paternité et parental ces messieurs peuvent aussi allier travail et éducation des enfants ; donc maintenant je trouve qu'au Canal de Provence avoir des enfants est beaucoup mieux perçu que plusieurs années en arrière.

Je remercie pour cela toutes les femmes qui, bien avant mon arrivée on su prouver à ces messieurs que l'on pouvait porter des talons, avoir des enfants et faire son travail aussi bien que n'importe quel homme.

Valérie Ghiande - SAE

Depuis mon entrée à la SCP, j'ai vu commencer à se Féminiser les titres, fonctions... donner aux femmes l'accès à un monde professionnel qui leur était étranger : féminiser une fonction, c'est une question d'égalité.

Les premières années où j'étais dans la société lorsqu'une jeune femme postulait on lui demandait si elle voulait des enfants rapidement ! Cela allait désorganiser le service.

Quel plaisir le jour où une femme fut recrutée pour un emploi répertorié comme relevant du domaine des hommes, et qu'elle n'ait pas eu à abandonner sa féminité dès lors qu'elle a accédé à ce poste.

Peu de femmes avaient des postes de responsables. Mais cela change peu à peu.

La SCP peut bénéficier de la capacité d'adaptation et de la dynamique que les femmes peuvent lui apporter. La femme est généreuse, à l'écoute et respecte les autres. Ce sont des valeurs qui doivent être partagées par tous pour la réussite de notre société.

Les acquis sont fragiles c'est une lutte incessante pour les conserver.

Monique Isnard - SAE

**Le débat est ouvert !
vous pouvez vous aussi exprimer
votre ressenti !...**

Propos recueillis par Bernard SABATIER



Rémi PEPE
secrétaire des DP,

à la SCP depuis 1999

Le Décapsuleur : Rémi un petit rappel en ce qui concerne la mission des délégués du personnel ?

Rémi PEPE : Je la résumerais en quatre points essentiels !

- Servir de relais aux salariés pour présenter leurs réclamations individuelles ou collectives ! en tant que délégués du personnel, il nous appartient de présenter à l'employeur l'ensemble des réclamations des salariés relatives aux salaires, à l'application des dispositions légales concernant la protection sociale, la santé et la sécurité ainsi qu'à l'application des accords collectifs en vigueur. En pratique, nous recueillons les plaintes et observations des salariés, et les faisons parvenir à l'employeur.
- Intervenir auprès de l'inspecteur du travail en cas de manquement de l'employeur à ses obligations légales et notamment en matière d'hygiène et de sécurité. En tant que délégués du personnel, nous pouvons accompagner l'inspecteur du travail dans ses visites si c'est nous qui l'avons sollicité. Dans le cas contraire, il pourra refuser que nous l'accompagnions.
- Etre consulté et recevoir des informations dans divers domaines tels que :
 - Les congés payés
 - La protection contre les atteintes aux droits des personnes ou libertés individuelles dans l'entreprise
 - Le reclassement d'un salarié victime d'un accident professionnel
 - L'emploi des handicapés
 - Le repos compensateur de remplacement et contrepartie obligatoire en repos
 - Les conventions et accords collectifs
 - Le registre unique du personnel
 - Les documents relatifs à la durée du travail
 - Les contrats de remise à disposition des travailleurs temporaires.
- Assurer la liaison avec les autres instances représentatives du personnel :

Les délégués du personnel sont chargés de communiquer au CE ou au CHSCT des suggestions et des observations sur l'ensemble des questions relevant de leurs compétences.

Le Décapsuleur : Rémi peux-tu nous parler de tes relations avec la direction ?

Rémi PEPE : Avant toute chose, je tiens à dire que je suis très fier de l'équipe que nous formons avec l'ensemble des délégués qu'ils soient titulaires ou suppléants. Les élections passées, plus d'étiquettes ni de clivages, tout le monde va dans la même direction

et la cohésion notamment pour certains sujets est totale.

Pour ce qui est des relations avec les représentants de la Direction on peut dire qu'elles ont été cordiales dans l'ensemble, même si ces derniers temps elles ont été quelque peu houleuses mais toujours empreintes de respect tant dans nos propos que dans nos pensées. Il en est de même, je l'espère, pour la Direction à notre égard lorsque son représentant nous demande "d'arrêter notre cirque" ou nous accuse de "leur mettre le couteau sous la gorge" alors que nous ne voulons que l'application des textes en vigueur dans leur intégralité et non pas quelques lignes deci-dela.

Je ne pense pas me tromper en disant que les délégués du personnel prennent leurs responsabilités et ce, sans désavantager qui que ce soit, nous travaillons dans l'intérêt de la société et de l'ensemble de ses agents. Il est grand temps que tout le monde en fasse de même et ce à tous les niveaux.

Le Décapsuleur : que t'inspire le nouveau "Décap"?

Rémi PEPE : Quoi qu'il en soit, je tiens à féliciter et à remercier par la même occasion tous ceux qui participent à relancer "Le Décapsuleur" et en particulier Bernard car "je sais que pour toi, il n'avait jamais cessé d'exister (il était simplement rangé dans un tiroir dont toi seul avais la clé), et comme je suis sûr que tu as dû le faire dans ce premier numéro, je m'associe à toi pour remercier tous "les anciens" qui à un moment donné ont eu cette idée géniale." Au nom de tous, merci encore.

Quelles que soient les options et les lois votées, nous avons la responsabilité de nous informer sur les enjeux et les possibilités qui nous sont réellement offertes. L'acceptation d'un système injuste n'est pas la solution que nos enfants apprécieront quand ils se retrouveront dans un monde dans lequel les fonds de pensions feront la pluie et le beau temps (mais surtout la pluie !). Les retraités américains qui avaient cotisé toute leur vie dans un système par capitalisation se sont retrouvés sans un centime une fois sonné l'âge de la retraite, allons-nous accepter d'en arriver là ?

Ci-dessous quelques liens pour se faire une opinion et resituer socialement et historiquement le débat qui nous secoue aujourd'hui. Nous avons évidemment réduit la part des discours dominants gouvernementaux dont les médias se sont fait trop abondamment le relais et n'auront pas manqués d'atteindre nos cerveaux...

Quelques liens :

LIEN 1

LIEN 2

LIEN 3

LIEN 4

Les grandes dates des retraites en France

La création des régimes de retraite s'est étalée sur une longue période de l'histoire : depuis l'édit de 1673 instaurant une pension vieillesse pour les officiers de la marine royale jusqu'à la loi de 1853 qui crée un régime par répartition unique pour les fonctionnaires civils, financé par le budget de l'Etat et la loi de 1910 sur les retraites ouvrières et paysannes dans le secteur privé.

C'est en 1945 que le système actuel de retraites par répartition a vu le jour, avec la création du régime général de la Sécurité sociale. Le champ de la retraite par répartition s'est progressivement étendu avec la création à partir de 1947 de différents systèmes de retraite complémentaire ou de régimes de retraite de base pour certaines catégories professionnelles (artisans, commerçants, professions libérales, agriculteurs).

Au cours des années 1970, le niveau des pensions est augmenté et les mécanismes de solidarité développés (création de la majoration de durée d'assurance pour enfant et de l'assurance vieillesse des parents au foyer, prise en charge des périodes d'interruption professionnelle). En 1982, l'âge de la retraite à taux plein est abaissé à 60 ans pour les assurés disposant d'une carrière complète (37,5 années).....





Jean-François BOUDELLOT,
rentré dans
l'entreprise en
1973

Le Décapsuleur : Jean-François, comment perçois-tu le futur des salariés dans les entreprises de demain ?

Jean-François BOUDELLOT : En manque d'inspiration pour te répondre par quelques lignes sur ce sujet d'entreprise et de société, le texte suivant, extrait d'article du journal « Le Monde » (journal qui n'est franchement pas ma « tasse de thé ») définit bien un hypothétique avenir.

Le prévisible déclin du salariat

La crise qui traverse la planète, cette crise durable, structurelle, mondiale et systémique aura non seulement des conséquences importantes sur le niveau de vie des populations mais plus généralement elle va entraîner des remises en cause radicales au-delà du déclin de certains secteurs ou des risques de banqueroute de notre modèle social.

Le salariat était l'enfant de l'industrialisation et du XIXème siècle, il a pris son essor au XXème siècle avec un double objet :

- il permettait aux entreprises (usines puis secteur tertiaire) de fidéliser une main d'œuvre qualifiée (pour l'époque).
- il offrait à la majorité des travailleurs un cadre sûr, règlementé et promouvant (l'ascenseur social).

Mais rien ne dure et cette crise pourrait bien sonner le glas du statut massif et généralisé du travailleur salarié.

Pourquoi une telle évolution ?

- le travail change : d'un modèle prévisible, normé et quantifié on passe à un travail de moins en moins prescrit (on ne peut imaginer l'infinie variété des situations de travail), le travail devient de moins en moins quantifiable, planifiable (les consommateurs, mais aussi les entreprises commandent "last minute" et personne ou presque ne sait de quoi l'activité économique sera faite (ou défaite))
- les entreprises changent : le modèle de la très grande entreprise a vécu. Au-delà de 100 ou 200 personnes, faire travailler ensemble de tels groupes humains devient mission impossible. La structure finit par absorber toute l'énergie et le travail se dilue. L'avenir est désormais aux petites unités de 100 personnes maximum qui travailleront en réseau sur des missions ponctuelles
- les salariés changent. Le modèle dominant dans la grande entreprise reste l'armée avec sa hiérarchie, sa centralisation, ses normes, ses codes et ses pesanteurs. Les travailleurs ne supportent plus ce modèle qui les empêche de s'exprimer, de mettre en œuvre leurs compétences, leurs envies, leurs capacités à comprendre le monde économique et à s'y développer.

Dans nombre d'organisations, que nous qualifierons de toxiques, les arrêts de travail se multiplient, le stress est partout mais aussi le ressentiment et la frustration. Le contrat de travail qui est basé sur le lien de subordination, ce contrat n'est plus qu'un morceau de papier dont les entreprises comme les salariés se détournent. Le code du travail a été une longue et patiente construction de plus d'un siècle. Il est aujourd'hui semblable à ces musées où l'on collectionne et empile les règles sans se préoccuper de la pertinence de l'ensemble. Il est devenu lourd, confus, illisible au commun des mortels et entraîne les entreprises comme les salariés dans une insécurité croissante.

Le travail change donc, les entreprises sont en train de s'y adapter et elles pourraient bien au cours des 10 ans se séparer de la majeure partie de leurs salariés. L'avenir n'est plus aux grandes unités de bidasses mais aux petits commandos d'experts.

Une entreprise dans 10 ans sera une hyper spécialiste, rapide, réactive qui agrégera des compétences et des expertises le temps d'une mission. Les travailleurs du savoir (nous sommes tous amenés à en devenir) seront employés sur ces missions qu'ils réaliseront en un temps donné (le temps d'un travail, plus le temps de travail).

A la fin de ce travail l'équipe se dispersera en quête de nouveaux challenges.

La durée et le temps sont devenus des inconnues fondamentales dans le travail. Vouloir quantifier la durée du travail dans la société du savoir est contre productif (les neurones ne se mettent pas en marche au coup de sifflet) et notre modèle de progrès social pourrait ne plus qu'accompagner les déclassements. Au temps de l'Internet le temps ne joue pas pour les prudents et les nostalgiques.

Les déclinis comme les naissances deviennent ultra rapides, le cycle de vie des produits et des services s'accélère. Une carrière d'un travailleur dure 40 ans (plus à l'avenir). Les entreprises n'ont plus de visibilité sur le long terme, elles ne peuvent plus assurer l'emploi à vie car leur situation évolue de mois en mois (d'heure en heure dans certains métiers de services). Nous connaissons tous les récits de ces chutes d'anciens leaders comme GM, IBM, Bull, Thomson, Lehman brothers... Ces chutes en appelleront d'autres (la gravité de la situation économique est encore occultée par les Etats qui tentent de ralentir le déclin à coup d'endettement) et la sécurité professionnelle passe par la formation, la capacité à changer et à s'adapter.

Les entreprises auront souvent une faible espérance de vie; comme ces coléoptères qui vivent le temps d'une journée elles pourraient ne plus vivre que le temps d'un contrat.

Plus que jamais les organisations et les humains qui sauront, voudront et pourront s'adapter ont un avenir économique et social. Les tenants de l'immobilisme pourraient perdre tout employabilité.

"Sortons de nos tuyaux !"



Francis CALVET,
rentré dans
l'entreprise en
1975

Le Décapsuleur : Francis aujourd'hui tu fais partie des plus anciens agents de la société en activité, peux-tu nous donner ton sentiment sur toutes ces années passées et surtout ta vision de l'Entreprise aujourd'hui ?

F. Calvet : En tant que « vieil ingénieur » de la SCP, il me paraît intéressant de faire ressurgir du passé quelques événements oubliés, qui, au-delà de l'histoire officielle, structurent encore notre système de valeurs.

Parlons tout d'abord, puisque notre projet d'entreprise, Cap 2015, est en cours, de celui qui l'a précédé, en 1987.

Notre directeur, René Clément, à l'époque, était sur le départ, les derniers grands ouvrages structurants, et en particulier Marseille-Est, s'achevaient, son dauphin était dans la place, et après cette phase intense d'action et de construction, naissait, chez le personnel, une inquiétude sourde. SCPid, prédécesseur de MCI, dans une configuration beaucoup plus légère, venait de naître et était surtout une promesse d'action.

De quoi pouvait être fait le futur, que restait-il à faire, la SCP allait-elle devenir une simple société d'exploitation et de maintenance de ses ouvrages ? Face au chevalier blanc, qu'était, pour nous tous, René Clément, se dressait une ombre noire, derrière lequel apparaissait, en filigrane, la SEM.

L'opération a démarré par un audit culturel, dont l'enquête interne et la réflexion sur nos valeurs sont le prolongement.

Le groupe de pilotage, constitué de directeurs, a été mis en place. Il s'est appuyé sur le travail d'un « Groupe d'étude et de Synthèse », composé d'agents choisis pour leurs qualités d'implication et d'imagination, pour définir un certain nombre de grands thèmes. Ceux-ci ont ensuite été discutés dans le cadre de groupes de travail qui ont réuni, de l'ordre de 200 personnes, volontaires, appartenant à tous les niveaux hiérarchiques.

L'affaire a pris la forme d'une action en cinq temps :

- Réorganisation « lourde », dans laquelle presque tous les chefs de service ont tourné, avec la création d'un service des ressources humaines,
- Apothéose dans le parc, à l'occasion du 30ème anniversaire (2500 plats servis chauds,- la première fois que le traiteur était confronté à un tel défi- les agents de la SCP invités à devenir les convives, l'espace d'un soir, de la majorité du personnel politique et des entreprises de la région),
- Promotion d'une partie des membres du Groupe d'études et de Synthèse,
- Elimination de l'ombre et mise en place du nouveau Directeur Général,
- Evaporation d'une bonne partie du projet, face aux contraintes financières de l'époque, au poids du quotidien, en raison sans doute aussi d'une absence de volonté partagée, personnel et dirigeants, d'aller plus loin...

Cap 2015 se construit sur des bases et dans un contexte différent, avec la fierté d'achever le projet initial (Verdon St Cassien est la dernière pièce de l'AVP conçu il y a plus de 50 ans), de nouvelles personnes, des finances solides, une ambition renouvelée.

Pourtant, la nécessité d'une implication et d'une vigilance de tous, demeurera après, si nous voulons aller plus loin.

L'autre événement peut paraître folklorique, car il s'agit des aventures de SCP au Nouveau Mexique, dans les années 80. Que diable allait faire la SCP au Nouveau Mexique, ce pays de westerns, (Monument Valley, le Rio Grande, les indiens Navarro, Geronimo et ses guerriers Apaches, Mesa Verde...) ?

Tout simplement participer, en tant qu'opérateur d'un réseau d'irrigation à construire, à une vaste opération du secteur agro-viticole suisse (plusieurs dizaines de milliers d'hectares de vignes pour faire du vin blanc), dans le désert au sud d'Albuquerque, une ébauche de PPP (Partenariat Public Privé).

Nous voilà donc partis pour définir le réseau, sa rentabilité, l'acquisition des droits et la tarification de l'eau, l'organisation, les statuts de la société gestionnaire; et pour nous voir opposer un refus poli, de la part du conseil d'administration de l'époque, lors de la présentation de ces statuts, après deux années de travail sur financements internes.

La SCP n'était pas « mûre », les motivations de l'investisseur quelque peu obscures, et la décision prise à l'époque était sans nul doute la bonne.

Est-elle plus mûre à présent, collectivement, pour aborder un monde en pleine évolution, un marché et des besoins qui ont beaucoup changé, des partenariats dans lesquels se jouent des risques financiers, s'impliquer dans des problèmes complexes de gouvernance de l'eau, devenir un acteur important dans le monde méditerranéen ?

En 1968, un de mes amis déroulait une banderole, sur laquelle était inscrit :

« Libérez Mozart ».

La discussion sur la valeur « talent », dont j'ai eu quelques échos, a évoqué cet épisode. Et pour paraphraser cet ami, je dirai, en guise d'utopie plus modeste :

« Sortons de nos tuyaux ».

TEMOIGNAGE



**Catherine
GRANIER,**
reentrée dans
l'entreprise en
1978

DÉCAPSULEUR, VOUS AVEZ DIT DÉCAPSULEUR ?

Moi, j'ai la chance de faire partie de ceux qui ont connu le décapsuleur, le premier, l'original. Mais, un jour, il est entré en sommeil, faute de combattants sans doute. Je me souviens d'ailleurs avoir été parfois sollicitée, et avoir séché devant la page blanche, malgré mon légendaire babil. Un jour, l'un des rédacteurs en chef (à moustaches : certains le reconnaîtront), m'avait même dit « bon, Granier, tape large, écrit gros, mais fais quelque chose ! ».

Soudain, en cette période de Noël où tout est possible (il suffit d'écrire au bon père Noël !) et où l'on a bien besoin de décapsuleurs, voici que, tel la belle au bois dormant, notre décapsuleur se réveille, plus jeune que jamais.

Et en tant qu'ancienne, et même de plus en plus ancienne avec les prochains départs en retraite qui s'annoncent, je voulais partager et dire ma joie. Le revoilà !

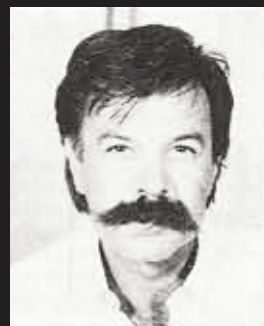
J'aurais pu retracer quelque anecdote, mais dans le fond, je préfère me tourner vers l'avenir et vous dire que nous comptons sur vous tous pour en faire un journal partagé, et qui, parce que vous allez l'alimenter, nous concernera tous, etsera durable.

A vos plumes, ou plutôt à vos claviers, très souvent !

Le Décapsuleur

De 1986 à 1999 une aventure.....

Les fondateurs



Jean-Claude
HONNORAT



Jean-Pierre
MARTINEZ



Bernard
SABATIER

Les Décapsulés

Avec des moyens limités pour l'époque, nous avons pu réaliser un outil de communication performant et apprécié de tous !

Il a duré 13 années et a changé de couleur et de forme sous les différents mandats qui se sont succédés au fil des ans.

De cette idée est née quelques temps après le journal "Inf'eau", preuve que les belles initiatives ne viennent pas toujours d'en "haut" !...

Nous étions fiers de notre réalisation et surtout de l'avoir menée à bien et améliorée au fil des numéros.

Il s'est arrêté en 1999 peut-être par manque de motivation ou bien essoufflé, et en panne d'inspiration, nous avons baissé les bras !...

Aujourd'hui nous sommes encore plus fiers de le reprendre là où nous l'avons laissé.

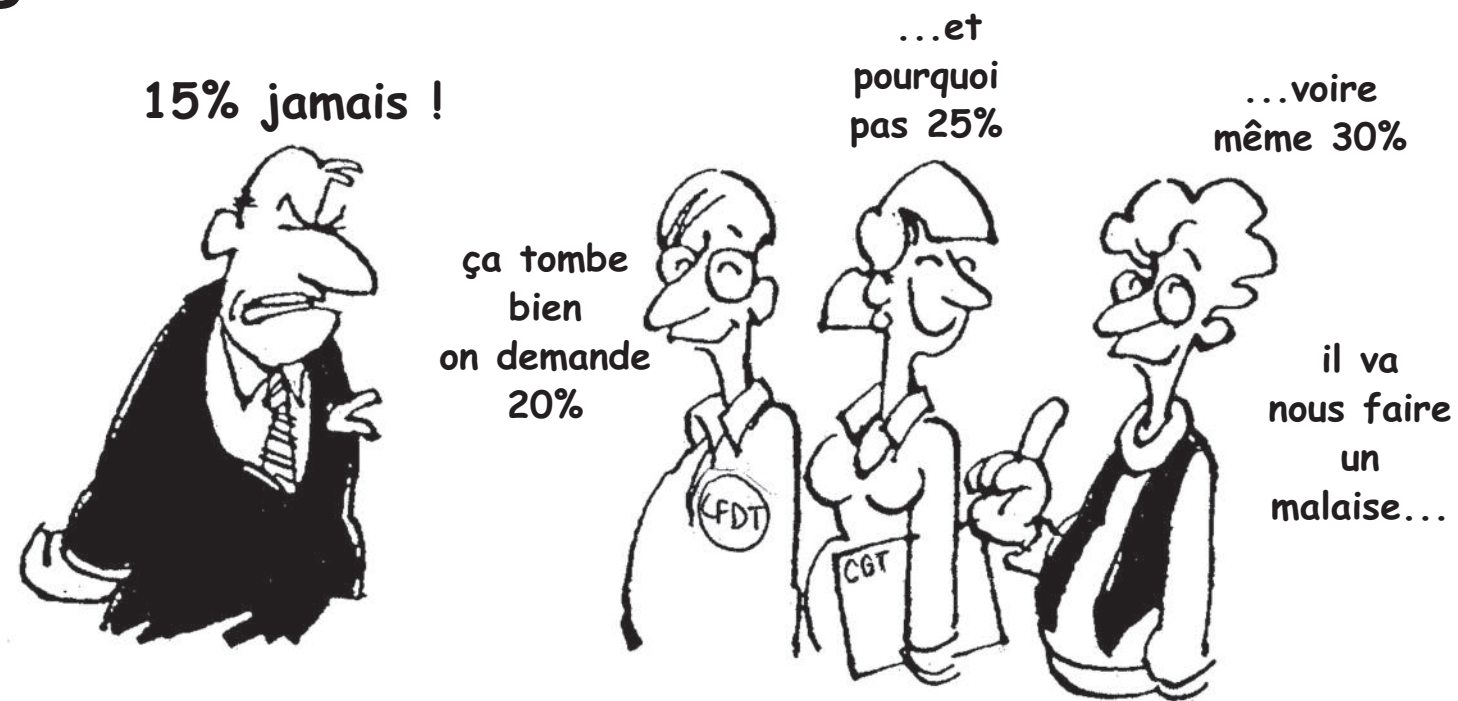
Je pense qu'il était temps !...

Mais surtout c'est sous cette forme qu'il va renaître et je pense durer pour le bien de tous !...

Tous les numéros du Décapsuleur sont consultables sur le site du Comité d'Entreprise.



Négociation salariale



**Y'en marre de serrer la vis !!!!
maintenant il faut ouvrir les vannes!.....**

UNE DES EQUIPES DE FOOT DE LA SCP DANS LES ANNEES 70



En reconnaissez-vous certains ?



SPORT

Bravos à tous !....

Dimanche 28

Novembre 2010

En fin de saison cette course a toujours représenté pour les coureurs "la dernière de l'année", histoire de faire un dernier effort avant la trêve de Noël !

Il fallait du courage car le temps n'était pas de la partie, plutôt humide couvert et un peu frais !....

Sur un nouveau parcours, ils ont assuré !...

Bravos à tous !



De gauche à droite :
Fred BONNADIER, Philippe SAURA, Jacques BERAUD, Colette SERME, Isabelle LE GOFF, Fahima GHAZOUANI, Guy-Noël ABRAHAM.



En dépit de la pluie, de la neige, et des températures peu engageantes nous étions tout de même huit à nous aligner au départ des 10km à pied d'Eguilles. Huit, comme ne le montre pas la photo car, avec ces sept-là, il y avait également un coureur fantôme que même les organisateurs de la course n'ont pas réussi à chronométrer !

La tête au sec et les pieds dans la boue, par les petits chemins creux et les versants abrupts (si, si, sacrément raide la fin) nous nous sommes tous offert une bien belle balade.

A Pertuis en octobre, nous étions déjà quatre ; cette fois-ci nous étions huit ; rendez vous nombreux en 2011 et sans complexe : allure LIBRE on vous dit !

Isabelle LE GOFF



NATURE

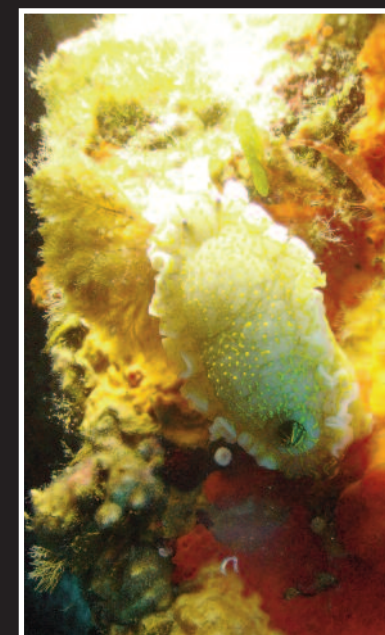
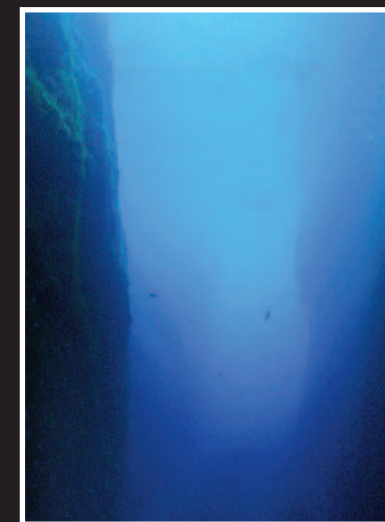
M A R S E I L L E



Plongeurs autonomes depuis de nombreuses années Bernard SABATIER et Thierry ROUX sont des inconditionnels de la plongée sur Marseille !

Ils ne cessent avec leurs amis plongeurs de photographier et de filmer les fonds de tous les "spots" de la région. Au travers de ces quelques images, ils vous font partager leur passion de la plongée.

www.okeanautes.com



VIDEO



La photographie : une autre façon de la concevoir !



Nicolas PELLETIER,
président de
l'association
ICONOPHOT,
animateurs
depuis de
nombreuses
années de cette
association,
personnage
sympathique à
l'oeil affuté et
toujours à la
recherche de la
bonne lumière !..

Nous lui avons
demandé de
nous dresser le
bilan de cette
dernière année
Iconophot, et
surtout sa
vision de la
photo moderne !

La facilité d'accès à la photographie grâce au développement du numérique m'a permis de découvrir cet art il y a environ 5 ans, lors de mon arrivée à la SCP. Ce hobby est très rapidement devenu une passion, alliant l'art à la technique, choses que je n'avais jusqu'alors réussi à marier équitablement. Comme tout novice, je me suis alors plongé dans la recherche d'inspiration, principalement par le biais d'internet, mais également par une lecture assidue des différents journaux spécialisés et de livres riches en conseils. Je me suis également immédiatement inscrit à l'association de photographes amateurs de la Société, Iconophot, afin de profiter du regard et de l'expérience des autres membres. Mon investissement dans la pratique de la photographie et dans l'association m'a amené à en devenir le Président aux côtés des anciens et nouveaux membres, et ce dans le but de partager quelques unes des nombreuses techniques photographiques que j'ai pu apprendre par le biais d'ateliers. Je mets également à profit ma passion avec mon équipe de travail, chaque année, par la réalisation d'un calendrier où chacun se met en scène autour d'un thème sur fond de photo de studio.

Mais ma conception de la photographie et mon enthousiasme ne sont pas toujours compatibles avec les envies et les habitudes de l'association, actuellement tournées vers la photographie autour de sorties occasionnelles plus que vers le partage et la critique de photos et le perfectionnement technique et artistique. C'est pourquoi je partage principalement cette passion avec ma femme, elle-même photographe émérite.

Au fil des années, je n'ai pas réussi à me trouver un type de photo de prédilection : la macro, le paysage, le portrait, la photo de studio, l'architecture, le panoramique, le sport... tous trouvent grâce à mes yeux, même si mes préférences vont vers les photos de mariage et l'animalier. La photographie de mariage est le meilleur moyen d'offrir un oeil différent sur une journée éphémère que les mariés ont peu le temps d'apprécier; les photos sont alors le meilleur moyen de la revivre. Leurs sourires sont alors la meilleure récompense pour un photographe. Un détail, un portrait, un instant volé, tout est propice à être immortalisé.

Quant à la photographie animalière, rien de vaut l'excitation d'immortaliser l'apparition d'un orque, le repas d'un ours noir, le vol d'un aigle à tête blanche ou la curiosité d'une grenouille tropicale. Quelle que soit la qualité de la photo issue d'une telle observation, le souvenir de ce monde sauvage, momentanément centré dans ce petit viseur, reste impérissable.

TEMOIGNAGE

“mon rêve c’est de gravir Ste Victoire ! ... avec toi”



Il l’a fait, c’était le samedi 12 juin 2010, il s’en rappellera toute sa vie ... Et nous aussi !

Je voudrais ici saluer le courage dont il a fait preuve c’est une leçon de vie que nous avons pris en pleine “poire”!... Tu nous a vraiment impressionnés, Laurent, je pense qu’il fallait que tu sois déterminé mentalement pour accomplir ce que je considère comme un exploit ! Quand je pense que le moindre caillou, le plus petit dénivelé devient pour toi un obstacle à la limite de l’insurmontable je ne peux que te tirer mon chapeau ! Tu y es arrivé et ce jusqu’à la croix, au prix d’un effort qui m’a laissé sans voix, tu as puisé tout au fond de toi pour me prouver que tu pouvais le faire. Pour le retour tu nous as laissé faire, le sourire aux lèvres tu as pu apprécier le paysage du haut de ton fauteuil tel le roi de la montagne! Je remercie tous ceux qui m’ont soutenu et qui m’ont accompagné dans cette aventure pour que son rêve se réalise! Sans vous, je n’aurais pu le faire, merci à vous tous !

Bernard SABATIER

VIDEO



Les voeux du *Décapsuleur*



*Toute l'équipe
du Décapsuleur
Vous souhaite
de bonnes vacances
de fin d'année !*

la suite au prochain numéro ...